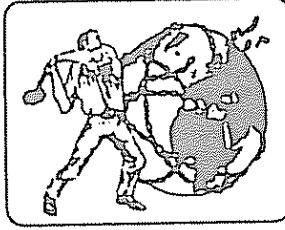


GEGEN DIE STROMUNG



Organe pour la constitution du parti marxiste-léniniste de l'Allemagne de l'Ouest

Janvier 1992

La raison pour laquelle l'impérialisme ouest/allemand reconnaît la Croatie

Il ne se passe pas de jour, sans que les médias de l'impérialisme ouest/allemand ne sonnent les trompettes à cause de soi-disant succès dans les pays d'Europe de l'est et les Etats ayant succédé à l'Union Soviétique. Dans la partie croate de la Yougoslavie, les fascistes croates-Oustachas jouissent d'une aide directe leur permettant de morceler la Yougoslavie au profit de l'impérialisme ouest/allemand. En Lettonie et en Géorgie, en Roumanie et en Tchécoslovaquie, presque partout s'agit des forces politiques extrêmement réactionnaires qui solignent plus ou moins ouvertement ce vieux mélange de nationalisme, d'antcommunisme, de religion, d'antisémitisme et de faire la cour à la domination nazie allemande, mélange que l'on rencontrait partout déjà du temps des invasions des fascistes nazis allemands, de l'impérialisme allemand entre 1939 et 1945, chez tous les collaborateurs des nazis dans tous les pays. La reconnaissance de la Croatie (et de la Slovénie - un thème à traiter séparément) marque un pas important dans la politique d'agression de l'impérialisme, du revanchisme et du militarisme ouest/allemand.

Il ne s'agit ici nullement de buts grandioses tels que "le droit des nations à l'autodétermination", "la protection des minorités", la "démocratie" et la "liberté" et de tout ce genre de buts proclamés par les grandes puissances impérialistes. Là, il s'agit en tout et pour tout de politique impérialiste de la force, de zones d'influence, du droit à l'exploitation des peuples de Yougoslavie, tout le reste n'est que mascarade, pure hypocrisie. Et pendant ce conflit, les impérialistes ouest/allemands ont marqué quelques points décisifs, dans leur rivalité avec les impérialistes US-américains, mais aussi à l'égard de leurs concurrents ouest-européens. Bien que l'issue de la bataille ne soit pas encore prévisible, la diplomatie impérialiste d'un monsieur Genscher, ordonnée par la bourgeoisie monopoliste ouest/allemande; a remporté une victoire.

Ce qui est déjà certain, c'est qui sont les perdants: les peuples de Yougoslavie.

En Yougoslavie, l'Etat se disloque, mais pas de lui-même. Les forces réactionnaires nationalistes croates et les forces réactionnaires nationalistes "grandes-serbes" se révèlent être les principales actrices dans un conflit armé qui foule aux pieds les traditions révolutionnaires des peuples de Yougoslavie, datant de l'époque de la lutte contre l'Allemagne nazie.

La guerre en Yougoslavie a été voulue et attisée sans équivoque avant tout par l'impérialisme ouest/allemand. Sa sympathie et son soutien vont clairement du côté de ces forces politiques croates qui se déclarent clairement, avec le grand "U", être partisans de la fondation de l'Etat oustacha en 1941. A l'époque, des fascistes croates proclamèrent le 6 avril 1941 l'"Etat indépendant de Croatie" sous la protection de l'agresseur nazi allemand, quatre jours après l'attaque de la Yougoslavie par la Wehrmacht allemande. Cet Etat oustacha expulsa et massacra des centaines de milliers de Serbes ainsi que des dizaines de milliers de Juifs et de Roma.

Dans des pays comme la Yougoslavie, les impérialistes ouest/allemands se reconnaissent manifestement comme partisans de la tradition du fascisme nazi, beaucoup plus ouvertement et en se gênant beaucoup moins qu'ils ne le font dans leur propre pays. Pour ce faire, ils renouent

d'anciennes liaisons et tissent artistiquement leur toile de prendre de l'influence et d'asservir.

Un moyen essentiel pour cela est d'exploiter les contradictions et les préjugés nationaux. Et en Yougoslavie justement, l'impérialisme ouest/allemand sait en profiter adroitement, sait attiser querelles et conflits nationaux et s'en servir à ses propres fins.

La Yougoslavie fut fondée en 1918 comme "Etat multinational", caractérisé par une multitude de nations et de minorités nationales - les Serbes, les Croates, les Slovènes, les Macédoniens, les Monténégrins, ou bien les Albanais, les Hongrois, les Roma, pour n'en nommer que quelques uns. Un signe caractéristique de l'histoire de cet Etat fut longtemps le règne du chauvinisme grand-serbe, l'oppression des autres nations. C'est seulement après la victoire des troupes de partisans sur les fascistes nazis qu'il y eut pendant quelques temps une lueur d'espoir pour les peuples de Yougoslavie d'abolir l'oppression nationale et d'atteindre une vie en commun en paix et librement choisie sur la voie menant au socialisme. Cela s'exprima aussi à travers la constitution yougoslave, dans laquelle a été fixé le droit de chaque nation à l'indépendance (Article 1 de la constitution, "Droit à sortir librement de l'union").

Cependant, Tito et les siens prirent le chemin de la trahison, de l'alignement sur les impérialistes, de la restauration du capitalisme et anéantirent ainsi tous ces espoirs. Comme l'a déjà démasqué le bureau d'information communiste (Kominform) sous la direction de Staline, la clique réactionnaire de Tito - la bouche encore pleine de phrases sur le "socialisme" - avait déjà pris en 1948 la voie menant au côté de l'impérialisme. Ainsi commencèrent-ils à saper l'alliance des peuples de Yougoslavie née au cours de la lutte contre l'Allemagne nazie. A partir de ce moment, l'oppression et les querelles nationales régnèrent à nouveau, ce dont du souffrir avant tout la minorité albanaise du Cosovo.

Aujourd'hui, la situation en Yougoslavie est telle qu'avec les deux acteurs principaux: d'un côté les chauvinistes grand-serbes suivant l'exemple des fascistes monarchistes Tchetnics et de l'autre les nationalistes croates s'accrochant à la tradition des fascistes-Oustachas; ce sont deux

L'attisement des dissensions nationales et la mobilisation des forces les plus réactionnaires dans le monde entier font partie de l'outillage de l'impérialisme ouest/allemand:

Les cinquièmes colonnes de l'impérialisme ouest/allemand

La pénétration en Yougoslavie n'est qu'une facette de la campagne planétaire de l'impérialisme ouest/allemand, en ce moment surtout de son expansion vers l'est, de son infiltration des Etats d'Europe de l'est et de l'ex-Union Soviétique.

Et pour cela, les impérialistes ouest/allemands jouent justement sur l'utilisation des contradictions nationales, enfoncent un coin entre les peuples d'Europe de l'est, attisent les dissensions nationales et les font monter jusqu'à la haine nationaliste, observent avec satisfaction la dislocation des Etats multinationaux en "morceaux à la taille de leur bouche". Pour ce faire, ils se servent souvent des "petits fils" des collaborateurs respectifs du fascisme nazi et dans beaucoup de pays, comme toujours, des parties réactionnaires de soi-disant ou de réelles "minorités allemandes" - par exemple des soi-disant "Allemands de la Volga".

Dans les pays d'Europe de l'est, les minorités allemandes (voire des groupes qui se basent sur une "origine allemande" d'il y a x-génération) jouent un rôle particulier pour l'expansion de l'impérialisme ouest/allemand. D'après des déclarations officielles des impérialistes ouest/allemands, vivraient prétendument à peu près deux millions d'"Allemands" dans les Etats de l'ex-Union Soviétique, un million en Pologne, 230.000 en Hongrie, 150.000 en Tchécoslovaquie et 100.000 en Roumanie. Ceux-ci sont alors soutenus au moyen de "programmes d'aide" spéciaux (une grande partie de la soi-disant "aide à la Russie" alla surtout aux minorités allemandes!), comme l'an dernier par exemple, quand le gouvernement fédéral a mis 200 millions de DM à la disposition de tels groupes dans les soi-disant "zones de rapatriement" d'Europe de l'est, pour créer des "perspectives de rester dans le pays d'origine". Juste ces derniers jours, des politiciens de l'impérialisme ouest/allemand réclamèrent la création d'une "république des Allemands de la Volga" dans l'ex-Union Soviétique.

Ces groupuscules courtisés et soutenus financièrement par l'impérialisme ouest/allemand, souvent contaminés par façon de penser réactionnaire chauviniste-allemande, lui serviront alors de bases d'opérations et de réserve pour son avancée multilatérale (politique, économique, culturelle et militaire) vers l'est.

Le président fédéral, von Weizsäcker, l'un des idéologues revanchistes des impérialistes ouest/allemands, attira l'attention sur "la faveur de l'heure" pour réordonner le monde dans l'intérêt de l'impérialisme ouest/allemand:

"Actuellement, nous vivons justement dans l'une des rares phases de l'histoire, durant laquelle il est possible, au moyen d'une conception et d'une direction puissante, de poser les rails pour des développements à long terme et prospères. Ce ne sont pas des temps à juste gêner un état de faits embourbé."
(von Weizsäcker à la réception des ministres des affaires étrangères de la CSEU du 19 juin 1991, cité d'après "Rapports Politiques" 14/91)

Cela ne veut rien dire d'autre que les "rails" sont posés pour une voie qui inclue la guerre, que ce "Reich bon" de prospérité n'est pas pour les peuples, mais est dans l'intérêt de l'impérialisme ouest/allemand!

Ce que le camarade Staline déclarait déjà en 1944, peu de temps avant la défaite du fascisme nazi, se confirme:

"Il est connu de tous, que les dirigeants allemands s'arment déjà pour une nouvelle guerre. L'histoire montre qu'une courte période de vingt à trente ans suffit pour que l'Allemagne se remette de la défaite et rétablisse sa puissance."
(Staline, "Le 27ème anniversaire de la grande révolution socialiste d'octobre", 8 novembre 1944, Oeuvres, Tome 14, page 367)

mouvements contrerévolutionnaires qui se font face, qui doivent être tous les deux résolument combattus par les forces révolutionnaires des peuples de Yougoslavie.

Cependant, ces deux forces ne sont pas toutes seules, elles sont le jouet ainsi que des organes exécutants des intérêts des grandes puissances impérialistes, dont les rivalités en vue du repartage du monde se rajoutent aux problèmes que les peuples de Yougoslavie ont aussi hérité de l'histoire. La réaction ouverte triomphant en Yougoslavie se montre être un levier essentiel pour les grandes puissances impérialistes - et avant tout aussi pour l'impérialisme ouest/allemand qui renoue ses relations revancharistes et fascistes traditionnelles - pour se partager la Yougoslavie.

Tâches et perspectives

Que ce soit en Yougoslavie ou dans d'autres pays d'Europe de l'est, il serait complètement faux de choisir l'un des camps réactionnaires. Ni les dirigeants chauvinistes des Serbes, ni ceux profondément réactionnaires des Croates ne représentent les intérêts de leurs peuples. Les peuples de ces pays se soulèveront tôt ou tard violemment contre "leurs" dirigeants réactionnaires et contrerévolutionnaires respectifs, et dans ce combat, ils s'uniront pour éclaircir toutes les questions après la liquidation révolutionnaire de ces cliques régnautes.

Les forces progressistes, démocratiques et révolutionnaires de ces pays voient de plus en plus clairement que c'est seulement en luttant contre le nationalisme, contre la division des peuples, qu'il est possible de combattre la politique impérialiste de morcellement; que c'est uniquement sur une base démocratique - incluant le droit à la sécession - que les peuples peuvent s'unir dans un combat commun.

La perspective de lutte ne peut être que le bouleversement révolutionnaire de l'ordre social établi tout entier, la guerre contre l'intervention des grandes puissances impé-

Les atrocités des fascistes Oustachas en Croatie

Le 10 avril 1941 fut créé en Croatie, avec le soutien des fascistes nazis allemands, un Etat vassal fasciste croate sous la direction des fascistes croates, des Oustachas. Cet Etat avait écrit dans son programme la persécution des Serbes en Croatie, des centaines de milliers de ces derniers furent expulsés ou assassinés.

Le soi-disant "Etat indépendant croate" fut en plus de cela le seul pays occupé par l'Allemagne qui assassina la population juive pour l'essentiel en propre règle et dans ses propres camps d'extermination.

Fin 1941 déjà, de soi-disant "lois raciales" à l'exemple des "lois de Nuremberg" furent mises en place, qui interdisaient aux Juifs l'exercice de fonctions publiques et qui leur imposait le port de la marque jaune.

De là jusqu'à mai 1941, dans Zagreb, la capitale croate, toutes les institutions culturelles des Juifs furent fermées, les synagogues pillées et tous les cimetières juifs profanés.

En mai 1941 également, le premier KZ croate fut mis en service à Dalmica, que suivirent d'autres à Jadovno, Gradiska, Loborgrad, Dakovo ainsi que le camp de la mort de triste renommée à Jasenovac. En juillet et août 1941 seulement, plus de 6000 Juifs croates furent entraînés de force dans les KZs et furent presque tous assassinés. Jusqu'à la fin de l'année 1942, 20.000 Juifs, c'est à dire presque tous les Juifs croates qui n'avaient pas réussi à s'enfuir, furent déportés vers Jasenovac, où la plupart d'entre eux moururent de faim ou furent tabassés à mort de la façon la plus bestiale ou fusillés.

Le total des victimes qui périrent à Jasenovac dépasse les 70.000.

(Sources: M. Gilbert, "Solution finale", Reinbek 1982; V. Dedjler, "Jasenovac - l'Auschwitz yougoslave et le Vatican", "taz")

Crimes des fascistes nazis en Yougoslavie

Le 6 avril 1941, la Wehrmacht nazie envahit la Yougoslavie, occupa le pays et y fit régner un régime de terreur. Quatre ans plus tard, les fascistes nazis furent entièrement vaincus par l'armée de libération populaire yougoslave soutenue par l'armée populaire bulgare et surtout l'armée rouge soviétique. Jusqu'alors, plus de 1,7 millions d'habitants de la Yougoslavie avait été assassinés, ce qui représentait plus de 10% de la population totale. Les dégâts matériels furent chiffrés à 9,1 Milliards de Dollars.

Durant les combats contre les occupants nazis et leurs séides locaux, les forces de libération populaires yougoslaves perdirent environ 305.000 des leurs et plus de 425.000 furent blessés, plus de 35.000 soldats de l'armée rouge sont tombés, furent blessés ou sont disparus. L'armée populaire bulgare perdit plus de 24.000 soldats.

Comme partout dans les pays occupés, les nazis allemands déportèrent et assassinèrent la population juive. En Croatie seulement, 18.000 Juifs environ furent assas-

slnés; dans toute la Yougoslavie, plus de 80.000. En même temps que les Juifs, ce sont surtout les Romas (Gitans) qui furent persécutés; le seul 11 décembre 1941 par exemple, 293 Romas furent fusillés d'un coup à Leskowitz. Beaucoup de déportations de Juifs Yougoslaves menèrent aux camps d'extermination nazis, à Auschwitz par exemple.

Pour briser le soutien de la population aux troupes de partisans, les nazis organisèrent dans tout le pays de soi-disant "exécution d'otages" civils. En automne 1941 par exemple, 6000 femmes, hommes et enfants ont été assassinés de la sorte dans la circonscription de Macva, 2000 à Krajevo, 7000 à Kragujevac, pour la seule raison qu'ils avaient habité dans des zones libérées par les partisans. Des localités entières furent systématiquement détruites.

(Sources: Protocoles des séances des procès de Nuremberg; "La seconde guerre mondiale", édition Pahl-Rugenstein; M. Gilbert, "Solution finale", Reinbek 1982)

rialistes et contre les forces réactionnaires locales qui, d'une manière ou d'une autre, font le jeu de ces puissances.

Notre tâche sera de soutenir activement toutes les forces révolutionnaires, dans ces pays comme dans tous les autres, de dénoncer inlassablement l'impérialisme ouest/allemand, de montrer clairement qu'il force la politique de destruction et de guerres internes dans ces pays, pour pouvoir continuer à acheter au rabais le pays alors détruit et à le "réaménager" sous sa domination et dans son propre intérêt.

Notre tâche consiste à analyser et à dénoncer de plus en plus exactement les activités internationales de l'impérialisme ouest/allemand, à prendre très au sérieux sa préparation de nombreuses guerres locales, son ingérence dans de telles guerres, préparant son militarisme et son revan-

chisme à des conflits armés l'opposant alors aussi aux autres grandes puissances impérialistes; et sur le plan politique, notre tâche consiste à développer la force qui permette de combattre tout cela le plus massivement qui soit.

■ **Sans renforcer une telle lutte, on ne pourra pas mobiliser les forces permettant, à la suite de longs combats, de faire un véritable pas en avant; tordre le cou à l'impérialisme ouest/allemand au moyen d'une révolution socialiste, briser de haut en bas son appareil d'Etat au cours d'une guerre civile, rendre bien réels, à la suite d'une révolution victorieuse, les idéaux du socialisme - la démocratie socialiste et la dictature du prolétariat - et du communisme.**

Etudiez les enseignements du marxisme-léninisme de même que les expériences de l'union soviétique sous la direction de Lénine et de Staline et que celles de l'internationale communiste!

L'une des tâches principales de la révolution d'octobre fut de mettre fin à l'oppression nationale et de déclarer la guerre aussible au chauvinisme grand-russe qu'au nationalisme borné. La condition sine qua non de l'amitié entre les peuples de l'union soviétique, de la vie en commun, à l'intérieur d'un Etat, choisie librement par les nations et les minorités nationales; c'était le droit des nations à l'autodétermination, c'est à dire le droit à la sécession, à une existence étatique propre et indépendante, droit ancré dans la constitution de l'union soviétique socialiste. C'est seulement sur cette base que l'union librement voulue des nations a pu fonctionner.

Alors que tant que le capital est au pouvoir, animosité nationale et conflits nationaux sont inévitables, la victoire de la révolution d'octobre et l'établissement de la dictature du prolétariat donnèrent au contraire la possibilité, pour la première fois dans l'histoire, de mettre fin aux querelles nationales et à l'oppression nationale. Dans l'union soviétique sous la direction de Lénine et de Staline, les désavantages qu'avaient les nations et minorités nationales auparavant opprimées furent liquidés pas à pas, les mêmes droits garantis indépendamment de la nationalité et les nations auparavant opprimées systématiquement promues. On assista alors à une véritable floraison des cultures et des langues de ces peuples.

La "question nationale", dans toutes ses variations, est l'une des questions les plus compliquées dans la lutte contre l'impérialisme et la réaction, contre les nationalistes et les opportunistes de tous bords. Sans étude scientifique approfondie de cette question, sans une connaissance exacte des oeuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline, sans étude détaillée des problèmes concrets, il ne peut pas y avoir dans ce domaine de réponse correcte du prolétariat à la démagogie des impérialistes et des réactionnaires!

Lisez et étudiez:

- ★ W. I. Lénine: A propos de la question nationale et coloniale, recueil.
- ★ J. W. Staline: Le marxisme et la question nationale et coloniale, recueil.
- ★ Cahier du léninisme VI: La question nationale et coloniale, réuni à partir des oeuvres des grands instructeurs du prolétariat.
- La signification actuelle des directives du deuxième congrès mondial de l'internationale communiste sur la question nationale et coloniale, "Gegen die Strömung" ("Contre le Courant") no 54 d'avril 1991, 4 DM (Déclaration commune du MLPÖ (Parti Marxiste-Léniniste d'Autriche), du WBK ("Communiste Ouestberlinois") et de GDS).

Envoyer les commandes à:

**Buchladen Georgi Dimitroff,
Koblenzer Str. 4, 6000 Frankfurt/Main 1**

Heures d'ouverture: du mercredi au vendredi de 15h30 à 18h30, le samedi de 9h à 14h, fermé le lundi et le mardi.